SEPTEMBRE

GRANGE DE LA TOUVIÈRE, MEINIER VENDREDI À 18 H 30 — 6 — SORAYA BERENT & SÉBASTIEN AMMANN DUO
DANS LE CADRE DU FESTIVAL AMADEUS

SAMEDI, RENDEZ-VOUS AUX BASTIONS, DÈS 17 H AU SUD — 14 — !! FÊTE DES 40 ANS DE L' AMR!!!!!!

DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30 — 16 17 18 19 — STEFANO SACCON QUINTET

MARDI DÈS 21 H — 17 — JAM SESSION

VENDREDI — 20 — RAAGA TRIO

SAMEDI — 21 — MILES OKAZAKI QUARTET

MARDI DÈS 21 H — 24 — JAM SESSION

MERCREDI DÈS 20H30 À LA CAVE — 25 — CONCERT ET JAM DES ATELIERS

VENDREDI — 27 — CAÑA CUERDA Y TAMBOR

SAMEDI — 28 — FUGARA

OCTOBRE

MARDI DÈS 21 H — 1 — JAM SESSION

MERCREDI DÈS 20H30 À LA CAVE — 2 — CONCERT ET JAM DES ATELIERS

DU 3 AU 26 — 17e FESTIVAL JAZZCONTREBAND

VENDREDI — 4 — KAOS PROTOKOLL

SAMEDI — 5 — ROOT 70 WITH STRINGS

DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30 — 7 8 9 10 — GENTLE MARVEL

MARDI DÈS 21 H — 8 — JAM SESSION

VENDREDI — 11 — EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP

SAMEDI — 12 — EVARISTO PEREZ CAJON JAZZ TRIO

DIMANCHE À 20 H 30 — 13 — EUROPEAN JAZZ ORCHESTRA

MARDI DÈS 21 H — 15 — JAM SESSION

MERCREDI DÈS 20H30 À LA CAVE — 16 — CONCERT ET JAM DES ATELIERS

LES VENDREDIS DE L'ETHNO — 18 — DSCHANÉ MUSIQUES TSIGANES

SAMEDI — 19 — JAKOB BRO QUARTET

DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30 — 21 22 23 24 — MANUEL GESSENEY QUINTET

MARDI DÈS 21 H — 22 — JAM SESSION

VENDREDI — 25 — OLIVIER LAISNEY "SLUGGED"

SAMEDI — 26 — KNEEBODY

MARDI — 29 — JAM SESSION

MERCREDI DÈS 20H30 À LA CAVE — 30 — CONCERT ET JAM DES ATELIERS

LE SUD DES ALPES, CLUB DE JAZZ ET AUTRES MUSIQUES IMPROVISÉES, EST AU 10 DE LA RUE DES ALPES À GENÈVE… OUVERTURE À 20H30… CONCERT À 21H30 SAUF INDICATION CONTRAIRE

TEL+ 41(0) 22 716 56 30 / FAX + 41(0) 22 716 56 39 WWW.AMR-GENEVE.CH

L'AMR EST SUBVENTIONNÉE PAR LE DÉPARTEMENT DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE GENÈVE ET LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE L'ETAT DE GENÈVE UNE AFFICHETTE DES STUDIOS LOLOS

SEPTEMBRE

vendredi 6 septembre à 18 h 30 en coproduction avec le festival amadeus à meinier près de genève

SORAYA BERENT & SÉBASTIEN AMMANN DUO

Soraya Berent, chant
Sébastien Ammann, piano

Les deux jeunes musiciens sont enthousiastes de présenter leurs compositions qui expriment une volonté de se rapprocher des coïncidences, du simple et de ses paradoxes. Les poèmes se veulent parlés ou chantés, composés ou repiqués, enregistrés ou encore déphrasés. Aux pulsations communes ou fragmentées, les liens se renforcent entre mots et notes, sons et déclamation, silence et écoute.

à Meinier, dans la grange de la Touvière, téléphone: 022 750 20 20 prélocation à www.festival-amadeus.ch .

JAM SESSION DU MARDI À 21 H AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT, ENTRÉE LIBRE
OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LES CONCERTS

le 17 septembre

première jam session de la saison, conviviale et festive, animée par les représentants du groupe jam qui ouvriront à tour de rôle les prochaines en compagnie d'invités, venez nombreux !

le 24 septembre

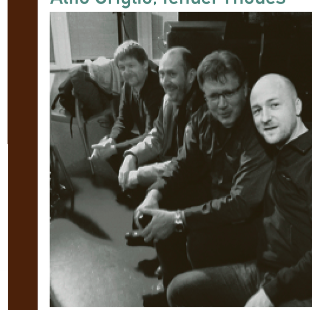
la jam sera ouverte et animée par
Nelson Schaer, batterie
Manu Hagmann,basse
David Robin, guitare
Philippe Elfer, saxophone

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

lundi 16, mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 septembre à 20 h 30 à la cave du sud

STEFANO SACCON QUINTET

Stefano Saccon, saxophone alto
Lionel Friedli, batterie
Julien Feltin, guitare, effets
Christophe Chambet, basse électrique, effets
Alfio Origlio, fender rhodes



C'est dans le cadre intime de la cave de l'AMR que nous découvrirons le nouveau projet de Stefano Saccon qui réunit des musiciens exceptionnels autour de compositions d'influence « ethno-funk ». Toujours à l'affût de mélodies lyriques, le saxophoniste propose avec ce quartet une musique hautement pulsée et très communicative.

quatre soirées de concert offertes à la cave du *sud des alpes* entrée libre, majoration de un franc sur les boissons ouverture des portes à 20 h

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

sam 21 septembre, 21h30 salle de concert du sud

MILES OKAZAKI QUARTET

Miles Okazaki, guitare
Dan Weiss, batterie
Donny Mc Caslin, saxophone ténor
François Moutin, contrebasse

Les compositions du guitariste Miles Okazaki ont comme point d'accroche le rythme et comme particularité un délicat équilibre entre la complexité technique de ces œuvres et la capacité qu'ont ces dernières à saisir l'auditeur de manière viscérale. Il est reconnu par ses pairs comme étant un des musiciens les plus novateurs de sa génération et cela se reflète dans les nombreuses collaborations qu'il entretient avec des artistes tels que Steve Coleman, Kenny Barron, Jonathan Finlayson, Ohad Talmor, Patrick Cornelius, et Dan Weiss entres autres. C'est un quartet félin et puissant qu'il nous sera donné d'écouter, le leader étant accompagné par d'excellents musiciens, Dan Weiss (Dave Binney, Ravi Coltrane, Lee Konitz) sera à la batterie, au saxophone nous retrouvons Donny McCaslin (Dave Douglas, Maria Schneider, Danilo Perez) et à la contrebasse Francois Moutin (Jimmy Heath, Dave Liebman, Mike Stern).
http://milesokazaki.com

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

dimanche 22 septembre-salle de concert du sud

STAGE DE MILES OKAZAKI

gratuit pour les membres de l'AMR, détails et horaires à convenir, les infos suivront sur www.amr-geneve.ch <http://www.amr-geneve.ch> "

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

ven 27 septembre, 21h30 salle de concert du sud

CAÑA CUERDA Y TAMBOR

Raul Esmerode, batterie
Aina Rakotobe, saxophones alto et baryton
Yves Cerf, saxophones ténor et soprano
Matthias Ernst, clarinette et clarinette basse
Maël Godinat, piano
Pierre-François Massy, contrebasse

«J'ai appelé ce projet «caña cuerda y tambor», ce qui veut dire anche, corde et tambour, les trois familles d'instruments qui constituent ce sextet. Au départ il y a l'envie de faire une relecture de la musique de Piazzolla avec des souffleurs et une rythmique standard, mais en laissant plus de place à l'improvisation. Les sonorités des différents saxes, clarinette, clarinette basse ainsi que l'utilisation de la batterie donnent à cette musique (qui était à l'origine écrite pour bandonéon, guitare et violon) une couleur plus proche du jazz tout en gardant un «groove» qui est celui du tango actuel. Cela sera bien sûr enrichi par l'apport de quelques compositions originales écrites pour l'occasion, histoire de tisser des liens entre le tango et le jazz.»
Raoul Esmerode

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs ((membres AMR, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 14 septembre dès 16 h jusqu'à 4 heures

GRANDE FÊTE DES 40 ANS DE L'AMR

NOMBREUX CONCERTS OFFERTS
ENTRÉE GRATUITE

L'AMR a déjà 40 ans… l'AMR n'a jamais que 40 ans… et entend bien fêter superbement cet anniversaire. Les préparatifs vont bon train depuis le début de l'été mais le joyeux ouvrage est toujours sur le métier et vous pouvez encore (à l'heure où vous lisez ces lignes) monter dans ce train carabiné qui s'ébranle. Voici en gros le programme :

- 16 h - 17 h défilé de la «fanfare des Quarantièmes rugissants» (créée pour l'occasion) du parc des Bastions jusqu'à l'AMR. Tout musicien peut y participer.
- 17 h 30 - 18 h 30 discours courts + apéro long offert
- 18 h 30 - 23 h banquet
- 18 h 30 - 23 h projections diverses, archives (salle 24)
- 18 h 30 - 23 h musique en groupes structurés à la salle de concert sur inscription jusqu'au 2 septembre, tirage au sort
- 18 h 30 - 23 h partitions instantanées à la cave sur inscription
- 18 h 30 - 23 h scène libre à la salle 34
- 23 h - minuit concert collectif de minuit à 2 h, grand bal
- de 2 h à 4 h dj jazz

Nous avons après discussion opté pour une fête entièrement animée bénévolement, et nous avons besoin de vous (musique, bar, repas, montage, démontage, etc…) pour que la fête soit belle !
Vous pouvez vous inscrire à l'accueil de l'AMR. Les musiciens peuvent se proposer en groupe ou individuellement, et nous rappelons que la fanfare est ouverte aussi aux non-musiciens prêts à assurer la distribution de tract, à porter des banderoles, bref à en faire un gai cortège!
D'avance merci de votre contribution, bonnes salutations et à très bientôt.
Pour le comité, Colette Grand

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

CONCERTS ET JAM DES ATELIERS DU MERCREDI À 20 H 30 AU SUD DES ALPES

À LA CAVE, ENTRÉE LIBRE
OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LES CONCERTS

le 25 septembre

en ouverture,
un atelier de Nicolas Lambert
+ soirée prélude

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

ven 20 septembre, 21h30 salle de concert du sud

RAAGA TRIO

Andreas Fulgosi, guitare
Baba Konaté, djembé, percussions
Andra Kouyaté, bass' ngoni
Guillaume Lagger, harmonica

Le Raaga Trio, est une fine alchimie entre le jazz et la musique ouest africaine. Entrelaçant avec justesse les modalités particulières de l'improvisation traditionnelle mandingue avec la free music propre au jazz, utilisant avec sensibilité les polyrythmies africaines et les virtuosités de la guitare jazz. Une belle invitation au voyage sonore mais aussi un fameux mélange de positivités et d'humanisme, modèle d'inventivité et de générosité.
www.andreasfulgosi.com

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

VENTS DU MIDI
VENTE DE BATTERIES JAZZ, YAMAHA, CANOPUS ET PLUS...
26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH
LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30 13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

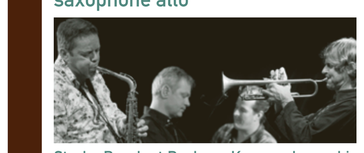
sauf indication contraire, les concerts ont lieu à
L'AMR - SUD DES ALPES
10, rue des Alpes - 1201 Genève
téléphone: + 41 (0)22 716 56 30
télécopie: + 41 (0)22 716 56 39
www.amr-geneve.ch
toutes les soirées débutent à 21 h 30, sauf indication différente les concert à la cave du Sud commencent à 20 h 30 ouverture des portes une heure auparavant (pour les caves une demi-heure avant)

CHÉQUIER CULTURE

sam 28 septembre, 21h30 salle de concert du sud

FUGARA

Markus Stockhausen, trompette, bugle
Markku Ounaskari, batterie, percussion.
Stevko Busch, piano
Paul van Kemenade, saxophone alto



Stevko Busch et Paul van Kemenade combinent la spiritualité d'Abdullah Ibrahim avec la passion et la profondeur d'âme qui caractérisent les pays de l'Est. Le duo est devenu un quartet avec la venue du trompettiste Markus Stockhausen et du percussioniste Markku Ounaskari, ces derniers prolongeant l'esprit de la musique en ouvrant les horizons avec des palettes et des nuances mélodiques supplémentaires. Pour que la musique se connecte et fasse des étincelles, elle doit être saisie et comprise, par les musiciens mais aussi par les auditeurs. Ce groupe joue avec âme une musique aux influences de l'est et de l'ouest, un mélange de chants russes, de miniatures et de chansons ciselées avec un sens de l'improvisation et de l'écoute sensuel. De merveilleuses et sereines mélodies jouées avec simplicité.
http://www.paulvankemenade.com

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

HAUTE-FIDELITE SONORISATION MAINTENANCE LOCATION ETUDE SYSTEMES AUDIO NUMERIQUE EQUIPEMENT AUDIO PRO
Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève
ACR PRO
ACR Fuchs Hanimann & Cie 35-37, rte de Veyrier CH-1227 Carouge www.acrpro.ch Tél.: 022 342 53 53

DISCO CLUB
JAZZ BLUES AFRIQUE BRESIL SALSA REGGAE ETHNO
22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE CH-1201 GENEVE TEL-FAX (022) 732 73 66

LES BONS PIANOS ONT UNE ADRESSE
jean cerutti
4, rue de la Scie (Eaux-Vives) 1207 Genève • Tél. 022 736 95 69

SERVETTE 92 MUSIC
Votre partenaire de qualité
Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres
92, rue de la Servette CH – 1202 Genève Tél. 022 / 733 70 73

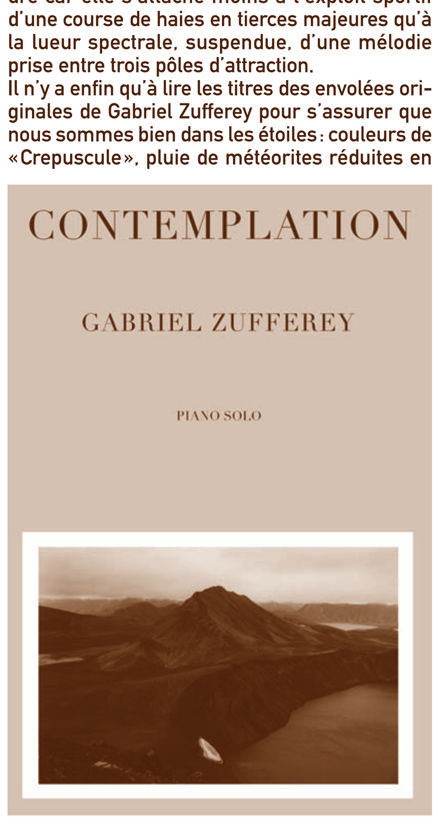
TROIS PUCES À L'OREILLE *de nicolas lambert*

gabriel zufferey piano solo

CONTEMPLATION

La brièveté est une qualité qui manque à beaucoup de musiciens… et autant d'artistes, d'écrivains qui pourraient tailler largement dans des centaines de pages pour ne garder que l'essentiel ; s'obliger ainsi à la fulgurance, et ne pas quitter finalement un public repu, rotant verbes ou notes, mais un public alléché, juste ce qu'il faut sur sa faim. C'est cette heureuse frustration que Gabriel Zufferey cultive en offrant en moins d'une heure dix-huit pièces courtes, pêchées dans des répertoires très variés.
Même lorsqu'il s'agit d'échos des années swing, pas besoin de «tour d'impro» : tout le propos du thème, tout le développement du musicien tiennent déjà dans son interprétation de l'air, dense et expressive. Ces carrures sous-marines lui permettent, sans céder à la facilité d'une trop complète liberté, d'enlever à la grille d'accords son côté «grillage», l'assouplissant, attendrissant son métal pour mieux la traverser. Car on «traverse» bel et bien «In a Sentimental Mood» comme on traverserait le Styx ou le Loch Ness – ces exemples ténébreux me sont peut-être soufflés par le spleen qui émane de ces ballades, et l'agitation torturée des morceaux moins languides, tous teintés de tensions, de tintements monkiens.
Quand il joue «Take Five», Gabriel Zufferey s'amuse à introduire une instabilité dans le célébrissime balancement et, plus fort encore, à l'entériner, à s'appuyer sur cette fragilité comme sur un élément stable. Quand il danse autour d'«Armando's Rhumba», on reconnaît juste quelques bribes, un enchaînement d'accords, avant d'être cloué par la citation littérale de la fin du thème.
Ne vous attendez donc pas à entendre des harmonisations proprettes et bien préparées, mais plutôt ce qui se passe quand le pianiste chante in petto tel ou tel morceau, et vous emmène dans son univers, riche en lacs et en crêtes acérées, comme ce paysage sans paroles dont nous gratifie le livret. Et s'il a plusieurs titres en tête, le pianiste les superpose, mélange les couleurs hispanisantes de «Nardis» et d'une «Gnossienne» de Satie, joue sur les similitudes entre «Lonely Woman» et «Lonnie's Lament», créant ainsi, plus qu'un medley, deux bobines emmêlées avec finesse en un fil surprenant à suivre.
Air de comédie musicale ou standard plus moderne, la barque penche vers une esthétique héritée du jazz modal, comme en atteste le morceau-titre de McCoy Tyner, ou ce «Giant Steps» dans une version très agréable à entendre car elle s'attache moins à l'exploit sportif d'une course de haies en tierces majeures qu'à la lueur spectrale, suspendue, d'une mélodie prise entre trois pôles d'attraction.
Il n'y a enfin qu'à lire les titres des envolées originales de Gabriel Zufferey pour s'assurer que nous sommes bien dans les étoiles : couleurs de «Crepuscule», pluie de météorites réduites en poudre par les radiations d'«Aldebaran», nouveaux horizons ouverts par les superpositions harmoniques et le travail sonore de «Cassiopée».
Le son de l'album met en effet bien en valeur l'instrument, plus que jamais percussion sous les gestes cavaliers qui laissent le coffre bourdonnant de résonances, sous les vives phalanges qui offrent un contrepoint de marteaux graves à la mélodie de «My Funny Valentine». Dans «Underside», on frappe même du poing, de la paume, du dos du doigt l'envers du décor, pour obtenir des accents de boîte à musique, de tympanon macabre, de vaisseau fantôme.
Ne convertissez donc pas ce disque dans un format plus léger, et écoutez-le sur les belles colonnes du salon pour avoir la tête dans le piano : vous ne serez pas longtemps inquiétés par l'épée de Damoclès du couvercle, car ici les choses prennent une autre substance, et vous y verrez bientôt le noir miroir d'un pays d'Alice, estampes instantanées à contempler sans modération.

Gabriel Zufferey, piano
enregistré à La Sage (VS) en octobre 2011
par Etienne Métrailler
mixage et mastering par Nicolas Baillard
Bee Jazz, BEE 052
www.gabrielzufferey.com



technicolor orchestra

BITTER TEARS

Une batterie tout en tomes installe un rythme qui fait penser au «Requiem pour un con» de Gainsbourg, irréfutable comme le jugement dernier. Dans un break, l'orgue glisse sous le tapis des graves comme cafard et fait jaillir une guitare très ample et le criquet groovy d'une musique à bouche. Le décor est installé ; peut alors apparaître cette voix de noble ruiné, à la beauté pâle, qui nous parle de l'orage, derrière les collines, et de la brillance du matin qui n'arrive pas à occulter la nuit. Le temps et les humeurs sont changeants, tournent en un balancement plus optimiste sous un contretemps reggae. On apprécie le verbe clair de ce bulletin météo sentimental – sans le désespérant accent américain inné ou simulé qu'affecte habituellement la chanson anglophone – cette élocution raffinée et discrètement slave, digne d'un adversaire de James Bond.
Doctor No n'est d'ailleurs pas mort, comme nous l'apprend la chanson du même nom ; il prépare sa revanche sur le «British bastard» dans le secret de son île d'où il contrôle nos esprits par ses ondes maléfiques. Radio de sous-marin, montée d'adrénaline en trois contre deux qui d'un seul coup retombe sur le pilon lent des pédales d'orgue… Le groupe cultive une inquiétante beauté, dans ces musiques de film d'espionnage, de western hanté par le fantôme aux bottes de caoutchouc, toujours murmurant dans le brouillard du matin. Comme lui, la rythmique a son pas lent et régulier, comme s'il n'y avait ni fin ni lendemain, boxant avec calme son blues rock maniériste.
Dans l'intermède de «Broke in a Bug House», tous les instruments font corps dans cette inexorable avancée. Dans «The Tavern», ils progressent «entre l'enfer et le ciel, là où Jésus danse avec le diable et où le diable chante du gospel» et nous invitent à boire du vin rouge. C'est une musique pour se consoler et à la fois se conforter un peu dans nos vagues à l'âme, lui donner quelques couleurs passées.
«You dont love me. You don't care for me – do yo? Most of the time, I wonder why, I'm crying bitter tears». Dans cette soul saoule qui gifle de dépit le deux et le quatre, le propos est simple, de même que les éléments mélodiques. On sent que les efforts ont été concentrés à modeler de beaux objets sonores. Oui, plus que des notes, plus que des paroles, la musique reste du son, dont le timbre, la qualité régit nos émotions. C'est ce qu'a compris le Technicolor Orchestra, qui conclut sur «Silence», aux arpèges apaisants comme une berceuse des Beatles, et plane en mineur-majeur, toujours à la recherche de ce grain nostalgique, le même que sur les photos argentiques.

Andrzej Bachleda, voix, guitares, paroles
Renaud Millet-Lacombe,
hammond B3, basse sur «The Ghost in Rubber Boots»
Guillaume Lagger,
harmonicas, guimbardes, effets électroniques
Nelson Schaer, batterie
Simon Aeschimann, guitare (sur «Broke in a Bug House», «Doctor No» & «No End no tomorrow»)
enregistré à Fribourg par Renaud Millet-Lacombe
Mixage par Philippe Tessier du Cros (Paris),
mastering par Raphaël Jonin (Paris)
www.technicolororchestra.com

schaerer oester

RAREST REECHOES

Tout commence avec des grognements porcins et comme une lime sur la contrebasse. On remarque tout de suite la variété des sons : c'est un animal, un prisonnier qui, par tous les moyens cherchent à trouver leur chemin. Pour suivre cette constante évolution, pas toujours perceptible à l'oreille nue, tous deux font corps – et quand le sanglier se transforme en chat qui souffle, c'est comme des bourrasques qui agitent les cordes. A leur tour elles deviennent mandoline, trémolos aigus qui installent un climat étrange, auquel la voix répond par de lointains échos, un chant de sirène. Comme dans l'Odyssée, nos deux héros se lancent dans des épreuves imprévues provoquées par leur témérité. La mandoline s'est faite plus grave pour accoster sur une île où l'on chuchote un idiome arabisant. Un mirage harmonique apparaît alors dans les arpèges de la contrebasse, et permet à un chant plus clair de s'installer. Mais ce passage plus calme est de courte durée et cède le pas à l'agitation. Les lèvres battent, aussi molles que celles de Roger Rabbit, les doigts rentrent dans le gras des cordes pour une mêlée. Les deux combattants s'épuisent petit à petit, espacent leurs coups, se donnent des baffes lasses qui miraculeusement s'alignent en rythme pour un génial human beat box & bass. Alors que Schaerer fait montre d'une prodigieuse palette de claquements de langue, Oester peut nous balader plus librement, en un solo qu'il mirlitonne dans les aigus. La pulsation survit encore à quelques coups de théâtre, et le premier acte, de loin le plus long, s'achève sur le chant des éleveurs de chevaux.
Les comédiens profitent de ce nouveau départ pour explorer la piste d'une avancée prudente mais régulière, ligne de basse au radar dont ils parviennent à dégager de belles harmonies, se dirigeant en cascade vers un contrepoint baroque aux relents de Muse. Ce deuxième acte est en effet moins bruitiste, plus à la recherche de consonances, et nous mène à un hymne aux syllabes africanisantes. La contrebasse développe enfin une conduite sous un clapotis baveux, à l'humidité sèche d'une oasis.
Le troisième acte met lui en scène des jazzmen somnambules, une trompette bouchée au swing retenu, un walking qui, à peine parti, s'enlise autour d'une note. C'est une danse de timides extravertis. A trois minutes trente, irruption d'un nouveau personnage : un mec louche qui a du groove à revendre sous le manteau – en ressort la trompette, mais c'est une trompette trafiquée qui très vite dégénère, sature, hurle. Le mec louche intervient à nouveau (sa voix sait aussi jouer des ballets), puis un autre gars à l'accent bêta débarque et parle dans un flamand imaginaire, cédant le pas à un troisième énergumène qui cherche à nous confondre en imitant les slaps de la contrebasse – elle a opté pour un jeu «new orleans» – et glisse des bribes de suisse-allemand, ce qui ne laisse pas le public indifférent.
L'attention est naturellement moins captée, moins captivée par la basse que par la voix, mais force nous est de constater que tous deux ont la même versatilité, la même force de décision. Le quatrième acte est d'ailleurs introduit par des tapes des deux côtés du chevalet, qui brassent les quartes des cordes à vide, roulement tumultueux où les hauteurs des notes se perdent dans le grain du son, qui grossit et rameute un raclement de gorge au passage du cyclone. Puis c'est le calme après la tempête : des objets cassés pendouillent et carillonnent arbitrairement dans le vent calme, la fraîcheur et l'humidité. Mais par l'extraordinaire force de cohésion qu'ont les choses dans ce monde-là, leurs tintements s'organisent, se recentrent autour d'un rythme. Un peuple optimiste reconstruit ses maisons, renforce par des graves charnues les fondations ; on ne peut que danser avec eux, invités par ce fil qui se construit au fur et à mesure comme par une fête de village, une jam insouciante.
On croit à la fin de la pièce, mais le plus bluffant reste à venir : une valse grinçante, qui parodie les «r» roulés et les grands sentiments de la chanson «vieille France». C'est à la fois déconcertant et hilarant d'entendre les mots, les syllabes, les sons qu'un germanophone à l'oreille affûtée a retenus de la langue de Molière et d'Edith Piaf. A mon sens sans comparaison, si ce n'est le «Nonsense Song» qu'improvise Charlot à la fin des Temps Modernes. Je ne résiste d'ailleurs pas à l'envie de vous en offrir en coda une transcription :

«S'il y avait seul un rentre vers toi sans rassir, c'était le chambrosse qui me fosse toutes les cent risses, de ton tout tout tout. S'il y avait qu'or on t'a dans les rues de Varence, dans la vue de ses sens à guidance et qui tourne alléchante, c'est seulement les phorontes, qu'il faisait les toutes sutes vers toi mon goronce. Varices, varices vers les champs dreumes, et varices et si tu rentres, varices encore une fois. C'est les vilques, c'est les vinques du choronte, c'est les binques du maronte qui s'entassent vers toi, ô comme les jours se passent comme les vites ! C'est banni une seule faronice, quand tu le rembosses et quand tu le fonrosses, j'en arrache les plisses, les fours qui s'amoncent et les brontes qui lentent. C'était juste un risse dans le ru, mais si tu rentes vers les risses, c'est clair que tu les fisses. Mais quand tu les rends, tu les chantes, tu les bontes, et les dents et les tours et les fentes et les sentes et les siffles… vers toi. C'est le chant gurce et les vues sentent – et tous les morts rosissent et raissenditent.»

Andreas Schaerer, voix
Bänz Oester, contrebasse
enregistré live à Graz (Autriche) en novembre 2011
mixage et mastering par Christophe Utzinger
Unit Records, UTR 4422 / WR 10

OCTOBRE

du 3 au 26 octobre JAZZ CONTRE BAND

JAM SESSION DU MARDI À 21 H AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT, ENTRÉE LIBRE

le 1er octobre

la jam sera ouverte et animée par LineΠLein:
Stéphan Mauclaire, guitare,
Yohan Jacquier, sax ténor
Nelson Schaer, batterie
Renaud Millet-Lacombe, Hammond B3
guest : Alvaro Soto, contrebasse

le 8 octobre

la jam sera ouverte et animée par
Cyril Moulas, guitare
Ninn Langel, basse
Philippe Elfer, saxophone
TBA, batterie

le 15 octobre

la jam sera ouverte et animée par
David Robin & friends

le 22 octobre

la jam sera ouverte et animée par LineΠLein:
Stéphan Mauclaire, guitare,
Yohan Jacquier, sax ténor
Nelson Schaer, batterie
Renaud Millet-Lacombe, Hammond B3
guest : Alvaro Soto, contrebasse

le 29 octobre

la jam sera ouverte et animée par
Yohan Jacquier, saxophones
Maxence Sibille, batterie
Mathieu Rossignelly, piano
Manu Hagmann, contrebasse

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

CONCERTS ET JAM DES ATELIERS DU MERCREDI À 20 H 30 AU SUD DES ALPES

À LA CAVE, ENTRÉE LIBRE
OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LES CONCERTS

le 2 octobre
• en ouverture, un atelier de Christophe Chambet

le 16 octobre
• en ouverture, un atelier de Luca Pagano

le 30 octobre
• en ouverture, un atelier de Michel Bastet

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

du 3 au 26 octobre

17e FESTIVAL JAZZCONTREBAND

vendredi 4 octobre à 21h30

KAOS PROTOKOLL

Benedikt Wieland, basse électrique
Marc Stücki, saxophone ténor
Flo Reichle, batterie

Kaos Protokoll se traduit en folie cultivée. Ce crossover-jazz du trio bernois est à la fois sauvage et dur, cordial et clair, mais toujours traversé par une grande force d'imagination. Des lignes de basse puissantes, des rythmes au groove démoniaque et un saxophone aussi sonore qu'il peut être lyrique. Les trois musiciens forgent une musique intense aux arrangements aventureux. Rock, jazz et funk avec une pincée d'électronique se mélangent ici pour un répertoire tonique en diable.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 fr. (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 5 octobre à 21h30

ROOT 70 WITH STRINGS

(ALL-UK-NZ-ISL-SA-AU)

Nils Wogram, trombone
Hayden Chisholm, saxophone alto, clarinette
Phil Donkin, contrebasse
Jochen Rückert, batterie
Gerdur Gunnarsdottir, violon
Gareth Lubbe, violon alto
Adrian Brendel, violoncelle

Après leur concert mémorable il y a quatre ans, Root 70 revient à l'AMR pour notre plus grand plaisir. Le quartet sera accompagné cette fois-ci de trois musiciens classiques rompus à l'improvisation et aux rythmiques jazz. Le son des cordes ajoute une dimension harmonique à leur musique et nous entraîne dans l'émotionnel, dans quelque chose de flottant et de romantique. Ce son acoustique «prolonge» naturellement la sonorité et l'esthétique du quartet habitué à évoluer dans un espace d'écoute intense et amplifié au minimum. Un projet rare et passionnant à découvrir in vivo pour la sortie de leur disque Riomar.
http://www.nwog-records.com/.

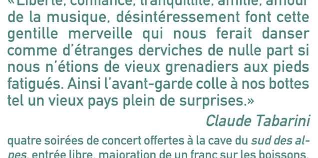
au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

lundi 7, mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 octobre à 20 h 30 à la cave du sud

GENTLE MARVEL

Claude Tabarini, batterie
Claude Jordan, flûte, électronique
Michel Bastet, piano



«Liberté, confiance, tranquillité, amitié, amour de la musique, désintéressement font cette gentille merveille qui nous ferait danser comme d'étranges derviches de nulle part si nous n'étions de vieux grenadiers aux pieds fatigués. Ainsi l'avant-garde colle à nos bottes tel un vieux pays plein de surprises.»
Claude Tabarini

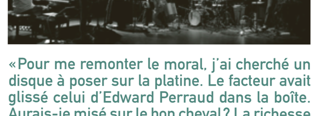
quatre soirées de concert offertes à la cave du *sud des alpes*, entrée libre, majoration de un franc sur les boissons, ouverture des portes à 20 h

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

ven 11 octobre à 21h30

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP

Benoit Delbecq, piano, électronique
Bart Maris, trompette, électronique
Arnault Cuisinier, contrebasse
Edward Perraud, batterie, électronique



«Pour me remonter le moral, j'ai cherché un disque à poser sur la platine. Le facteur avait glissé celui d'Edward Perraud dans la boîte. Aurais-je misé sur le bon cheval? La richesse des timbres fait foi. Le batteur a réuni le pianiste/claviériste Benoît Delbecq, le trompettiste Bart Maris et le contrebassiste Arnault Cuisinier pour enregistrer un album de jazz moderne qui rappelle la poésie de Jacques Thollot, un autre iconoclaste, adepte des fûts. Il danse d'un pied sur l'autre, notes pointées en tutu, croches pattes blanches et sabots noirs à la française. Les inspirations débordent l'histoire de la musique. Savante ou populaire, d'accords ou improvisée, elle se conjugue à plusieurs temps sans négliger l'apport du rock et des variétés. Les changements de repères sont salutaires. L'orchestre se scratche lui-même dans les virages sans perdre de pièces. Synaesthetic Trip (Quark-records, L'Autre Distribution) possède l'homogénéité du mercure. On casserait bien le thermomètre. »
Jean-Jacques Birgé

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 fr. (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

sam 12 octobre à 21h30

EVARISTO PEREZ CAJON JAZZ TRIO

Marta Themo, cajon
Evaristo Pérez, piano
Philippe Brassoud, contrebasse

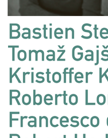
Un trio impulsé par un pianiste suisso-catalan, une percussionniste polonaise spécialiste de flamenco et un des excellents bassistes français de jazz, voilà l'ambiance pour le casting de rêve! Pour la musique, ce trio de jazz invite le cajon à intégrer le jazz. Le jeu musical, issu des rythmes du jazz, du flamenco et de la techno acoustique se déploie pleinement, tout en gardant l'énergie du swing et des improvisations bouillonnantes qui s'ensuivent. Un groupe caractérisé par une sonorité à la fois douce et puissante, une grande fraîcheur et une belle complicité musicale.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

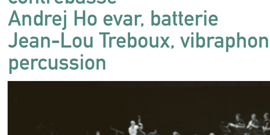
10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

dim 13 octobre à 20 h 30

EUROPEAN JAZZ ORCHESTRA



Ann-Sofi Söderqvist, direction, composition
Kristin Amparo, chant
Darko Sedak Ben i, Bastien Stein, Menzel Mutzke, Tomaž Gajšt, trompettes
Kristoffer Kompen, Roberto Lorenzo Elekes, Francesco di Giuliano, Robert Hedemann, trombones
Mike Fletcher, Michael Wroblewski, saxophones alto
Jean Dousteyssier, Maria Goncalves Perreira, saxophones ténor
Linda Fredriksson, saxophone baryton
Joel Remme, piano
Daniël Dudok, guitare
Matthias Flemming Petri, contrebasse
Andrej Ho evar, batterie
Jean-Lou Treboux, vibraphone, percussion



Tous les ans depuis 1998 de jeunes musiciens venus de toute l'Europe sont sélectionnés pour une tournée de l'European Jazz Orchestra à travers le vieux continent. Nous avons la chance de les accueillir cette année chez nous. Piloté par l'organisation danoise swinging Europe, ce projet vise à valoriser la diversité du patrimoine européen du jazz et à donner un nouveau souffle à ses racines, grâce à la participation de grands compositeurs. L'orchestre sera dirigé par la musicienne et compositrice suédoise Ann-Sofi Söderqvist, dont leparcours musical traverse les genres, du jazz à la musique chorale en passant par le théâtre et la musique symphonique.
www.annsofisoderqvist.com
concert en coproduction avec Espace 2 – JazzZ

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 fr. (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

ven 18 octobre à 21 h 30 salle de concert du sud

LES VENDREDIS DE L'ETHNO

DSCHANÉ

MUSIQUES TSIGANES

Andrea Panitz, voix, guitare
Lucy Novotná, voix, percussions
Ilsi Muna Ferrer, voix
Boris Aquiles, percussions, kanna, darabuka, davul, szájbögö
Caspar Fries, accordéon, contrebasse
Marc Bantelli, mandoline, contrebasse, guitare, hélicon

Avec l'idée de mettre en évidence les chants tsiganes, Andrea Panitz a réuni un groupe de musiciens passionnés par la musique des gens du voyage. «Dschané» signifie «aller, partir, rouler, voyager» en romanés, la langue des Roms. Originaires d'Europe centrale et orientale ou des Balkans, le répertoire de Dschané est pour la plupart interprété en romanés, agrémenté de quelques éléments de swing manouche. Quatre voix que l'on ne peut confondre, des idées et des arrangements originaux, un accompagnement soutenu et dynamique sont les ingrédients qui font le charme de Dschané.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, & du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 18 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 19 octobre à 21h30

JAKOB BRO QUARTET

Jakob Bro, guitare
Chris Cheek, saxophone ténor
Jim Black, batterie
Thomas Morgan, contrebasse

KAROLINA ZAPOLSKA

Le terme de «beauté» est sûrement l'un des mots les plus utilisés quand on parle de musique, mais il est aussi l'un des plus vagues quand il est lié à la critique de cette dernière. Dans l'esthétique du guitariste danois, la beauté coïncide avec le processus de création. Sa musique reflète une volonté de trouver l'espace entre la composition et l'improvisation, cet instant fuyant à qui l'on donne la possibilité d'exister dans le temps et en dehors du temps. Son esthétique musicale bien distincte et sa capacité à se fondre totalement dans la musique caractérisent Jakob Bro. Ses nombreuses collaborations (Paul Motian, Tomasz Sztanko, Bill Frisell etc.) ne font que souligner la qualité de son écoute. Il viendra nous présenter son nouveau projet «December Song» avec trois autres voix originales et passionnantes : Thomas Morgan à la contrebasse, Jim Black à la batterie et Chris Cheek au saxophone ténor.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 fr. (membres AMR, Jazzcontreband, AVS, AC, AI)
• 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

lundi 21, mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 octobre à 20 h 30 à la cave du sud

MANUEL GESSENEY QUINTET

Manuel Gesseney, saxophone alto, composition
Aina Rakotobe, saxophone baryton
Yannick Barman, trompette
François Gallix, contrebasse
Stéphane Foucher, batterie

A l'occasion de ces quatre concerts a l'AMR, le saxophoniste genevois Manuel Gesseney s'adjoint un nouveau saxophoniste et nous propose un groupe résolument jazz, autant par la pulsation swing que par l'esprit blues, la douceur ou l'énergie brute qui l'habitent. Le leader fait ainsi référence aux groupes créés par des musiciens tels qu'Ornette Coleman, John Zorn, Elvin Jones, Charles Mingus ou encore Steve Coleman. Un quintet puissant, sans instrument harmonique, qui développe son jeu dans une recherche rythmique intense. Tout est affaire de contraste. On passe du lyrisme a l'excitation, de la chaleur boisée d'une ballade a la fievre d'un morceau rapide aux improvisations dechaînees. Une formation a découvrir en primeur à la Cave!

quatre soirées de concert offertes à la cave du *sud des alpes*, entrée libre, majoration de un franc sur les boissons, ouverture des portes à 20 h

10 rue des Alpes CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

ven 25 octobre à 21 h 30 à la salle de concert

OLIVIER LAISNEY «SLUGGED»

Olivier Laisney, trompette, composition
Adrien Sanchez, saxophone ténor
Stéphan Caracci, vibraphone
Joachim Govin, contrebasse
Thibault Perriard, batterie

La musique du quintet Slugged s'illustre par un vrai travail d'écriture axé sur la rencontre des timbres et des couleurs spectrales, une méthode de composition qui invite à un autre type d'improvisation. Les grilles cycliques aux rythmes harmoniques rapides évoquent évidemment Steve Coleman mais aussi les principes compositionnels de Steve Lacy.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs(membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 26 octobre à 21 h 30 à la salle de concert

KNEEBODY

Shane Endsley, trompette
Adam Benjamin, piano, claviers
Nate Wood, batterie
Kaveh Rastegar, basse
Ben Wendel, saxop'hone

La cohésion est la constante que l'on retrouve dans la musique de Kneebody, un groupe qui habite le rock indépendant, le hip-hop et le post-bop sans se soucier des frontières entre ces genres. Avec des compositions sophistiquées, des improvisations virtuoses, une voix originale dans le paysage du tout formaté, Kneebody a développé, en dix années d'existence et de tournées états-uniennes et européennes, une reconnaissance loyale, sinon royale de fans à travers le monde (Joshua Redman, Dave Douglas). Une voix singulière circulant dans un groupe atomique (sans conséquences écologiques) et musicalement protéiforme. Difficile de résister.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (membres AMR, Jazzcontreband, abonnés annuels Unireso, AVS, AC, AI) • 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève tél +41(0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

JAB
1200 GENÈVE 2
RETOUR: AMR
10 RUE DES ALPES
CH-1201 GENÈVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 9 FOIS L'AN
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE
SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2013, Nº 343

LES 40es RUGISSANTS *par colette grand*

AMR, une association qui porte ses fruits.
Au centre, feu François Jacquet, administrateur de l'AMR de 1973 à 1996. Anonyme, XXe siècle

«La boxe c'est comme le jazz.
Mieux c'est, moins les gens l'apprécient.»
Georges Foreman

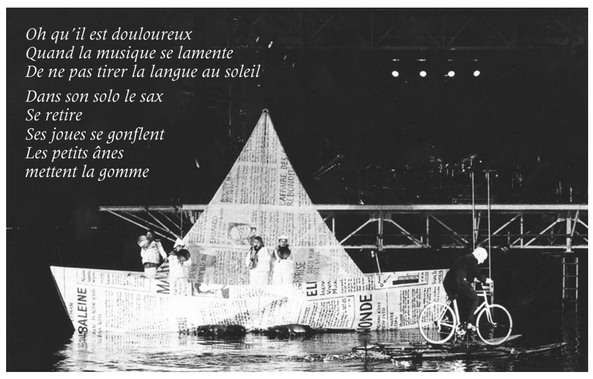
Je *hais* les anniversaires et les éloges. Et voici que je m'apprête à en annoncer un et à en faire l'éloge. Si je m'y résous, c'est qu'il s'agit d'un anniversaire très particulier, celui d'un rêve. L'histoire commence il y a 40 ans, c'est un groupe d'amis qui ont ce rêve fou, celui de propager l'amour, la passion totale qu'ils vouent à un étrange fluide nommé jazz. Ce jazz, rythme incantatoire et magique venu d'Afrique, fait écho à une très ancienne mémoire logée tout au fond de nous et entre par tous les pores de la peau avec des conséquences remarquables telles qu'inhibition de la peur, sentiment de liberté, abolition des barrières hiérarchiques, amour pour la vie et développement de la sensualité, au point qu'elle a été qualifiée par les bien-pensants de musique du diable. La bande d'amis déjà en maîtrise les phonèmes, mais ils savent que son se-cret impossible à déchiffrer, on ne l'approche que pas à pas, en jouant et rejouant le plus souvent possible cette exigeante musique, seul mais surtout en groupe car il s'agit d'une cérémonie, qu'alors il n'y a plus de différence entre ceux qui la font et ceux qui la reçoivent, qu'on y entre comme en transe et qu'on ne peut plus jamais s'en passer. Il leur faut un lieu, une identité, une reconnaissance. Ils obtiendront tout, ils ont la force de leurs convictions.

Quarante ans ont passé et ils sont toujours là. Avec une pertinence, une cohérence qui tient du miracle après tant d'années. Je crois surtout que le moteur de ce rêve devenu réalité, qu'on nomme jazz ou musique afro-américaine, contient en lui une noblesse telle qu'il transcende tout. Et qu'au delà de l'amour-haine que les musiciens éprouvent les uns pour les autres, quand vibre la membrane frappée par la main, quand s'élève le chant, que se mélangent les sons et les silences, commence la joute sublime que l'on perd et gagne tous ensemble, où seul reste l'amour. Et la joie.

Et la citation de Monsieur Foreman, a-t-elle vraiment sa place dans cet éditorial? C'est de fait l'illustration du sentiment qui me fit nommer Aémériens les membres de l'AMR. Un choix pas unanimement apprécié, – ça fait secte, on me dit, une image fausse et mauvaise de l'association. Je m'explique: toute connaissance passe par une initiation, ainsi faut-il s'approprier ce fluide qu'est le jazz, sans quoi en effet mieux il est joué, moins les gens l'apprécient. Ceux qui fondèrent l'AMR l'ont compris puisqu'ils ont très vite créé un système de transmission spécifique, les fameux ateliers, plus proches des rites initiatiques que des cursus scolaires. Certes les temps qui courent ne font plus cas de ce genre d'apprentissage, la mode est à l'appât, et les écoles font désormais briller les carrières pointues au détriment de l'ouverture au monde que génère la connaissance, qui passe par le faire-ensemble.

Passés les juillet et les août brûlants, il est une trêve de douceur avant l'hiver si long, si rude. Septembre. Le 14 de ce mois, c'est la fête à l'AMR, la fête des 40 ans de cette association exemplaire. Merci à ceux qui l'ont créée, merci à ceux qui continuent à la faire vivre, merci aux membres, aux musiciens, aux mélomanes, merci à ceux qui nous apportent leur soutien depuis toutes ces années, merci à l'Afrique la terre-mère, merci enfin à Monsieur Claude Lévi-Strauss a qui j'ai piqué l'idée de l'incipit de cet éditorial.

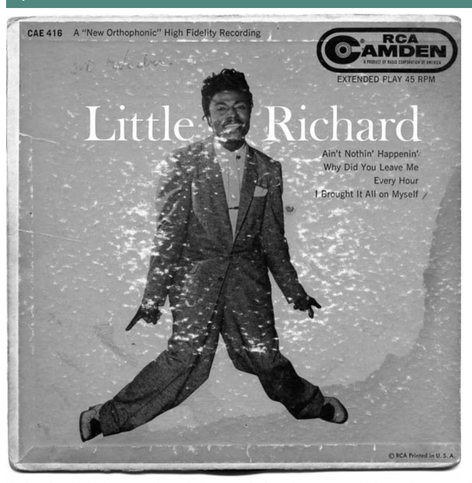
venez fêter!



Ne pas fréquenter ceux qui veulent la mort du lyrisme,
Coupes de champagne à la main
Devant des tableaux où l'on voit des cochons
Essayer de ressembler à des naines qui éternuent.

Michel Bulteau - *Apollon jeté à terre* - Editions de la Différence - octobre 2010

LITTLE RICHARD LES FACES RCA CAMDEN
par claude tabarini



Il s'en faudrait de peu, d'une infime variation de tension de la main tenant l'invisible fil, pour que s'écroule en un tas de chiffons ce Pierrot de foire à la naissante coiffure Pompadour. Mais le fil était solide, d'âme et d'argent tressé, que la main de la destinée animait. Ainsi se levait, sous cet étrange aspect, à l'aube des années 1950, déjà tel qu'en lui-même, le soleil noir du rock'and'roll (au même moment Charlie Parker achevait de graver dans la nuit du microsillon ses fulgurantes calligraphies).

Ce n'est pas encore l'orchestre de «Lucille» et autres «Tutti Frutti». Seulement celui de Billy Wright (vite disparu) «qui frimait en s'habillant de façon très voyante, avec des couleurs vives, se faisait défriser et permanenter les cheveux… on le surnommait le Prince du blues».[1]

Cela ressemblait aux tout premiers Ray Charles avec un zeste du Nat King Cole de «Root 66». La suite est bien connue, régulièrement ponctuée de pluies de culottes d'adolescentes que Dieu lui-même (qui est américain) envoyait du ciel en un preach effréné. Mais les vieux snobs du rhythm and blues aimeront toujours à afficher leur préférence pour la première mouture, celle du 45 tours RCA Camden qui longtemps demeura aussi rare et prisée que la fausse orange. Il m'aura fallu près d'un demi-siècle pour identifier le sax ténor sévissant sur ces faces et qui m'apprit l'art du surgissement, de l'envol porté par la houle d'un riff (mais j'ai aussi fait autre chose entretemps). Il s'agit de Fred Jackson qui signa deux disques sur Blue Note avant de disparaître lui aussi. I Like Fred Jackson.

[1] Little Richard dixit

ALLO MAMAN BO
par jean-luc babel

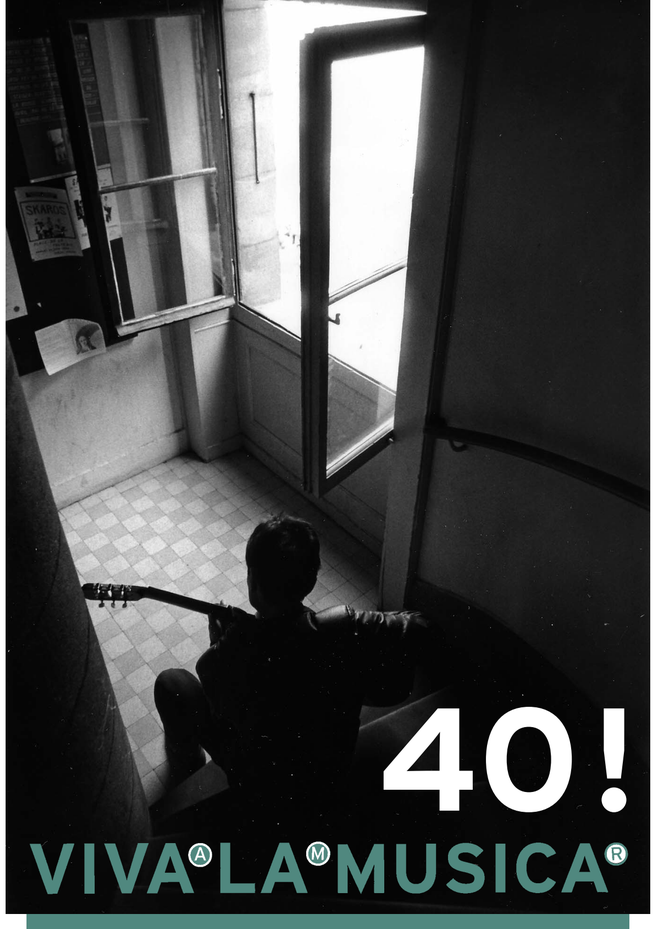
Madame Boa Sr, la dernière des Bo - photo Alok Das/Survival
www.survivalfrance.org/actu/5513

Un jour ou l'autre on se mord les doigts de n'avoir pas lu les petits caractères de l'assurance vie quand il était temps encore, en bas, en se penchant, en s'y collant, tout en bas.

Des broutilles. Les pas d'oiseaux sur la neige, le chien qui signe en jaune. Les lucioles. L'araignée d'eau qui pourrait faire le tour d'une bulle de savon. La chanson vite oubliée du ruisseau. (Les teignes de la bardane, elles, ne lâchaient pas.)

Il y a longtemps côté Sud, en hiver quand l'herbe se couche, la lavande formait une taupinière anonyme devant ma porte, une bouse de vache sèche autant dire. On aurait pu la croire morte pour de bon. Mais si je la trépanais du bout de ma canne son odeur intacte de cervelle alcoolique remplissait le ciel de la couleur qui en tient lieu.

Aujourd'hui côté Nord, les murs gris et le bitume étoilé de mica rendent confuse les saisons et les heures et, de ma fenêtre, je n'ai qu'un moyen de savoir s'il pleut: démasquer une flaque miroitante pour y détecter des impacts de goutte. Car «la pluie tombe sur la pluie» comme il fut dressé constat dans le plus décapant des haïkous (de Kobayashi Issa?).



OUTILS POUR L'IMPROVISATION 68
par eduardo kohan — *invité, jerry bergonzi*

Natif de Boston, le saxophoniste, compositeur et pédagogue Jerry Bergonzi est internationalement reconnu et a joué aux côtés des plus grands dont Dave Brubeck, Roy Haynes, Bill Evans, Gerry Mulligan, John Scofield.

Ses livres sont vivement recommandés – tant pour les étudiants que pour les professionnels – par Mike Brecker, James Moody et Joe Lovano.

LES PENTATONIQUES par Jerry Bergonzi

Je remercie Eduardo Kohan et l'AMR de m'avoir invité à participer à cette étonnante rubrique, riche et variée.

LES PENTATONIQUES est le second ouvrage des séries intitulées «Au cœur de l'improvisation». Cet ouvrage fournit une approche pratique et cependant créative vers l'assimilation des pentatoniques dans votre réservoir musical mélodique.

J'ai eu l'idée de mettre ce système en forme de livre car j'avais enseigné cette méthode pendant de nombreuses années avec une réussite considérable. Cette méthode a été conçue pour tous les instruments. Son objectif est de décrire un système conduisant à la maîtrise des pentatoniques et d'exposer des procédés créatifs différents visant à convertir les gammes pentatoniques en mélodies et en musiques.

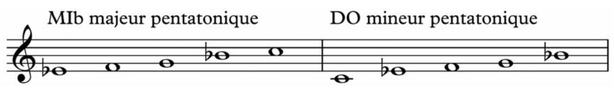
Ici je vous propose une courte présentation de mon livre, édité par Advance Music, que vous pouvez acquérir sur le site *www.en.advancemusic.com*

LES GAMMES PENTATONIQUES

Les gammes pentatoniques sont des gammes qui sont formées de cinq notes. Il y a plusieurs sortes de gammes pentatoniques et mon livre examinera un grand nombre d'entre elles.

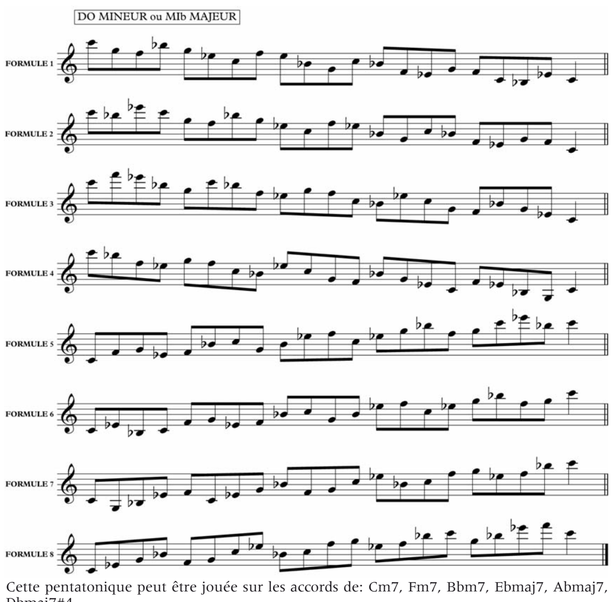
La gamme pentatonique de type mineur 7

Pour commencer nous considérerons la plus simple et la plus consonnante des gammes pentatoniques.



En employant des «pas» (aller d'une note à l'autre à l'intérieur de la gamme) et des «sauts» (en sautant une note) nous pouvons créer différentes formules.

Voici huit formules en do mineur et en mib majeur. (À transposer dans toutes les tonalités):



Cette pentatonique peut être jouée sur les accords de: Cm7, Fm7, Bbm7, Ebmaj7, Abmaj7, Dbmaj7#4.

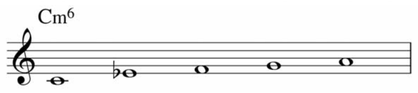
Autrement dit, sur chaque accord dorien vous pouvez utiliser trois gammes pentatoniques différentes. Par exemple, sur Cm7 vous pouvez jouer la pentatonique de Cm et celles qui sont placées une quinte juste ou une seconde majeure plus haut que la fondamentale: Gm et Dm pentatoniques.

Ceci est encore vrai pour les accords majeurs. Sur Ebmaj7 vous pouvez jouer les pentatoniques de Eb, Bb et F (Ebmaj7#4).

La pentatonique de Cm/Eb peut être aussi jouée sur Eb7, A7altéré et Gm7b5.

La gamme pentatonique de type mineur 6

Cette gamme est employée assez souvent et a autant d'importance que la première.



Elle convient à des accords différents de ceux que l'on utilisait avec la gamme de type mineur 7.

La gamme de do mineur 6 conviendra aux accords suivants:

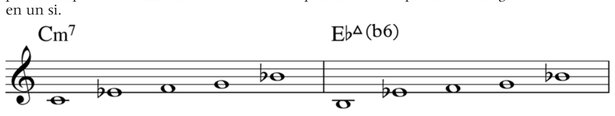
C-6, F7, Am7b5, B7 altéré, A7altéré. Et aussi à: Ebmaj7#4, Eb7#11, D7b9sus, Dbmaj7#5.

Vous pouvez aussi l'employer sur les blues majeurs et mineurs.

Travaillez cette gamme en utilisant les huit formules du début en substituant la septième par la sixième.

La gamme pentatonique de type majeur b6

Revenons à la gamme pentatonique originale avec laquelle nous avons commencé, la pentatonique de do mineur. Considérons ce qu'il arrive lorsque nous changeons la note do en un si.

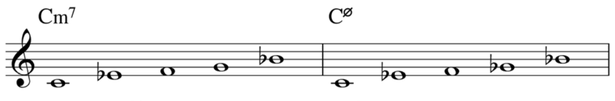


Etant donné qu'il n'y a pas de do naturel dans cette gamme, nous l'appellerons mib majeur b6.

Cette gamme pentatonique conviendra aux accords suivants: Abm7M, G7altéré, Db7#11, Fm7b5, Bmaj7#5. Appliquez-la aux huit formules originelles (le si naturel remplace le do).

La gamme pentatonique de type 7b5

Une fois encore considérons la gamme pentatonique originale avec laquelle nous avons commencé et transformons le sol en sol bémol.



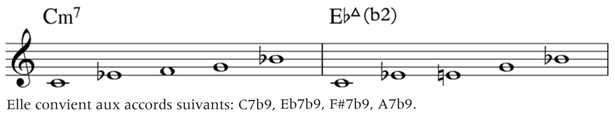
La gamme est appelée pentatonique de type mineur 7b5.

Elle convient aux accords suivants : Cm7b5, Ebm6, Ab7, D7altéré, Gbmaj7b5.

Prenez cette gamme et appliquez-la aux formules originelles.

La gamme pentatonique de type majeur b2

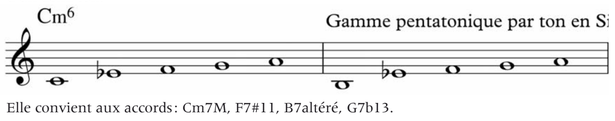
Remplacez dans la gamme pentatonique originelle la note fa par un mi naturel. Cette gamme est appelée Mib majeur b2 (b9).



Elle convient aux accords suivants: C7b9, Eb7b9, F#7b9, A7b9.

La gamme pentatonique par ton

Considérons encore la gamme pentatonique de type mineur 6 et abaissons la fondamentale d'un demi ton.



Elle convient aux accords: Cm7M, F7#11, B7altéré, G7b13.

contact: *www.jerrybergonzi.com*

suggestions, collaborations: *ekohan@yahoo.fr*
sur mon site, *eduardokohan.com*, vous trouverez tous les *outils pour l'improvisation* publiés depuis mars 2007 dans le *viva la musica*
lecture inspiratrice: *La chute* d'Albert Camus

L'AMR & LES QUARANTE BERGES
par jean firmann

Aujourd'hui est un fauve.
Demain verra son bond.
René Char

C'est donc le jeudi 25 janvier 1973 dans la soirée, que deux vivantes poignées de musiciennes et de musiciens, – après avoir vainement battu par moins douze degrés la semelle et réclamé à hauts cris libertaires devant les portes fermées de l'Hôtel Freud, hôpital des réputés fous de Genève, la libération de leur ami, le batteur Daniel Maurer, dit «Le Fats» (enfermé là pour quelque cinglant outrage à la convivialité de la pataugeoire sociale) – décidèrent, pour tenter de sortir du filandreux & gluant pétrin psychiatrique le génial percussionniste, (le musicien sans fond si doux, l'ouvreur de cymbales jusqu'à la nacre, jusqu'à la perle comme les huîtres), décidèrent, oui! de se constituer officiellement en association. Je vous salue parties civiles.

La fable respire. La fable est belle. Si fabuleuse qu'elle est vraie. Démerde-toi avec ce si beau truc-là. Qui tant murmure si raide vérité. Sa copine pure & franche, c'est l'histoire. Celle qui n'en démord pas. De la tranchante vérité. Depuis quarante ans, la vie vécue! Choses dites & choses faites. Audace ouverte. Désirs touchés. Espoirs vécus.

L'AMR tient vache libre en ville & ses trente-six tétines sont gonflées d'un lait vachement bleu. Qui a dit que l'AMR était une chapelle était moine fourbu lui-même du tournoyant vide tout creux de son sinistre trou. Car nous parlons, tonnerre de dieu, à nos frangins, car nous causons sur la terrasse immense les yeux à l'horizon cinglé de nos frangines.

Et sacrés profonds multipliés plaisirs. Frissons d'être. Shampoings de l'âme à rebrousse-poil. La truffe noire dans la neige. La veine bleue pulsant aux poignets tant qu'aux tempes. Perle au naseau. Oreilles éblouies & nuque là derrière aux petits poils ébouriffés. Depuis quarante ans par l'AMR, émotions offertes. Musicales & qui te traversent par les oreilles le trou du front. Comme en un œil du milieu, par les milliers de concerts qu'elle a invités sur ses scènes. Par l'énergie et le plaisir de ceux qui y jouèrent. Par leurs auditeurs. Par leur âme parfois de puissante musique d'un seul coup retroussée.

Par les centaines d'ateliers où des gens de tous âges viennent jouer, se mettre en joue, se mettre en jeu dans l'espoir peut-être un jour d'atteindre le bourdon d'or au torse fauve qui vibre par saccades à l'unisson des plus acrobatiques cascades. Les centaines d'ateliers où tant aimèrent, où tant de gens simples aient sonder l'insondable musique. Jusque sur scène. A pieds nus les dix orteils écartés.sur le vacillant escabeau. Et le public dans ses chaussettes humides sur la tête en face. Pour la première fois.

L'AMR, l'Association pour la musique de recherche était née. Elle gardera désormais ce sigle de trois lettres, même si elle s'est très tôt rebaptisée: Association pour l'encouragement de la musique improvisée. Car certains vêtus d'un bleu pire bleu que salopette, car certains gauchers extrêmes, visière avachie avant les temps sur la nuque, avaient jugé trop élitaire le terme de «recherche».

Elle ne devint pas pour autant l'AEMI. Elle demeura l'AMR. Car elle avait la tête bien faite. Car en amour elle était aussi fidèle que têtue.

Et cette discordance bien tempérée entre le sigle et l'énoncé (qui en agaça & en agace encore tant! puisque certains sont allés jusqu'à oblitérer sauvagement d'un R majuscule l'innocent adjectif impRovisée) révéle peut-être un pan de la philosophie sous-marine de la maison AMR. Se défier des angles morts du rationnel. Ils cachent des traîtres bourrés de bonnes intentions. Sauter d'un jarret vif & net le ruisseau. Saluer en passant la truite arc-en-ciel. Tirer à fond dans les virages. Passer à nage nue le fleuve. Même s'il est océan. Décoller les étiquettes (à la langue s'il le faut). Franchir amoureusement les barrières et penser avec Sénèque le Tragique que la vie ne s'apprend pas. Mais qu'elle s'invente. Et la musique tout autant!

Venez donc le samedi 14 septembre au *Sud des Alpes* pour faire la fête. Une de ces toutes belles. Une de ces fêtes qui ne font jamais que commencer…

1973, LE MONDE EN QUELQUES DATES

Jeudi 25 janvier - Par un froid de canard, L'AMR se constitue officiellement en association dans la cuisine de Sylvain Goujon aux Eaux-Vives.

27 janvier - Les accords de Paris mettent un terme à la guerre du Vietnam. Début du retrait américain.

27 février - Deux cents Sioux Oglala de l'American Indian Movement occupent le village de Wounded Knee (Dakota du Sud) pour protester contre les conditions de vie dans les réserves.

5 avril - Brigitte Bardot annonce qu'elle arrête le cinéma. Pablo Picasso meurt trois jours plus tard.

18 avril - Premier numéro du Quotidien *Libération*.

27 avril - Prix Goncourt pour *L'ogre* de Jacques Chessex.

10-25 mai - Le film de Marco Ferreri *La grande bouffe* fait scandale au Festival de Cannes.

30 juin - Eclipse totale du soleil, la plus longue du siècle (6 minutes et 20 secondes).

11 septembre - Au Chili, coup d'Etat du général Augusto Pinochet et mort du président Salvador Allende. Mort très suspecte du poète chilien Pablo Neruda, deux semaines plus tard.

8 au 24 octobre - Guerre du Kippour dans le Sinaï. Sur une mise en scène extraordinairement retorse du secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger, avec dans les rôles-phares l'Israélienne Golda Meir et l'Egyptien Anouar el Sadate. (Le 10 décembre Kissinger reçoit le prix Nobel de la paix avec le Nord-Vietnamien Le Duc Tho - qui le refuse).

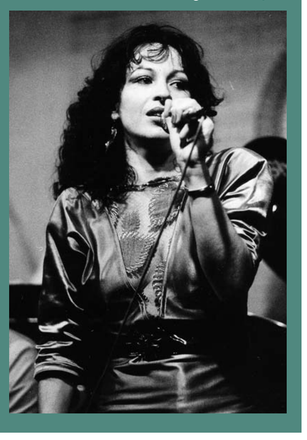
17 décembre - A Berne, le Conseil fédéral publie un arrêté sur la culture… de la betterave sucrière.

23 décembre - Deuxième hausse de l'année, l'OPEP annonce le doublement du prix du pétrole brut. L'or noir devient une arme.

1973 - Les vins en France - L'année est médiocre pour les vins de Bordeaux. Elle est bonne pour les vins de Bourgogne et très bonne pour les vins de Champagne.

Pensant de fonds en combles à tout cela je dis:

Vive Halamou Zika le nomade! car «Viva la Musica» est sa gazette. *jf*



LE VINYLE, UNE AFFAIRE QUI TOURNE ?
par sandro rossetti

Petite chronique d'humeur, qui pourrait aussi s'appeler « 33 petits tours et puis s'en vont » dixit Le Courrier. Cette démarche en solitaire, style lettre aux lecteurs, ne m'est pas coutumière, a priori je préfère les requêtes collectives, mais cette fois je me retrouve un peu seul dans ce coup de gueule.

Tout commence à la lecture de la Tribune de Genève du 7 juin dernier qui annonce en grande pompe, dans le cadre de la Fête de la musique 2013: Collection obsolète, la Ville met en vente ses vinyles, silencieux dans une cave des Pâquis, les vinyles sont à vous. Dans deux semaines tout sera vidé pour être « rendu » à la population.

Cette petite phrase me fait bondir.

Questions à deux balles (c'est le coût de vente de chaque vinyle):

Depuis quand les microsillons en prêt dans les discothèques de la Ville de Genève n'étaient pas à nous? Je veux dire, à tout un chacun?

Pourquoi cette importante collection appartenant à la collectivité croupissait dans les sous-sols de la Bibliothèque des Pâquis, et qui a décidé qu'elle ne valait plus pipette?

Qui décide de ce qui est obsolète dans le domaine artistique, tout du moins son support?

Les livres reliés et les peintures à l'huile vont-ils être soumis à la même enseigne?

Où ira l'argent de cette vente? 20 000 microsillons à 2 francs pièce, ça fait quand même 40 000 francs.

J'ai obtenu quelques débuts de réponses qui ne m'ont pas totalement convaincu, du genre:

«Doublons, usés, rayés, que du Dorothée, etc…» et aussi, plus grave, « n'intéressent plus personne ».

J'ai voulu voir de mes propres yeux au jour dit de l'ouverture de la Fête de la musique à la Place de Neuve, vendredi 20 juin à 18 h, qui cela pouvait intéresser?

Quelle n'a pas été ma stupeur de découvrir une si grande foule s'agglutiner autour des stands de vente. J'y ai reconnu des amis collectionneurs, des puciers venus de partout, valises à la main, flairant la bonne occasion. Je questionne au hasard des rencontres et demande à mes connaissances de me montrer leur pêche miraculeuse. La mine réjouie, le sourire aux lèvres, ils me dévoilent des petites perles de musiques de jazz , de rock, de pop ou d'ethno. Et pas en si mauvais état qu'annoncé au préalable.

Alors je repose la question: pourquoi tant de monde, alors que ça n'intéresse plus personne?

L'homme serait-il donc juste un petit égoïste qui aime accumuler chez lui pour enrichir sa collection personnelle? Ce qui me chagrine c'est que le patrimoine tend à devenir l'apanage de privés, amoureux inconditionnels d'un style de musique.

Mes valeurs de partage et de défense du service public en prennent un sacré coup

Pourquoi ce bradage à grande échelle me touche tout particulièrement? Ceci pour les quatre raisons suivantes:

La première c'est de rappeler que de faire un disque vinyle, il y a quelques décennies, était quelque chose d'exceptionnel, c'était l'aboutissement dans le parcours d'un orchestre et le coût de fabrication était élevé.

La deuxième, c'est la qualité irremplaçable du son, plus chaud et plus proche du signal sonore d'origine.

La troisième concerne l'aspect artistique et graphique avec l'originalité due à la grandeur de la pochette du disque.

La quatrième est le souvenir d'un ami musicien Jacques Haeggler, tromboniste à pistons, brillant et compétent disquaire. Avant son décès, il y a vingt ans de cela, il m'a demandé de ne pas dilapider sa collection de jazz moderne. J'ai passé des nuits entières avec des amis à écouter et découvrir de nouvelles galettes dans son petit appartement de la Jonction.

C'est pourquoi, suite à son vœu, je suis allé voir M. Jacquesson, à l'époque directeur des bibliothèques, pour lui proposer de racheter une bonne partie de sa collection et de faire don de la somme obtenue à un professeur de l'Hôpital cantonal faisant de la recherche médicale sur l'ouïe.

Ce qui fut fait.

Je me suis aussi laissé entendre dire que les employés des discothèques municipales n'étaient pas très contents de cette situation, mais je ne vais pas parler à leur place. D'une manière générale, pourquoi n'y a-t-il pas eu de débats préalables?

Pour conclure, de plus en plus de jeunes musiciens enregistrent à nouveau des vinyles pour des raisons purement artistiques, tout en mettant en vente parallèlement sous forme digitale ou CD.

Un article passionnant dans le Télérama du 6 février 2013, « Sortez vos platines, le vinyle revient! » développe le sujet*. Il est mentionné, entre autres, que les petits disquaires sont les grands sauveurs des disques 33 tours.

On nous annonçait que le vinyle était obsolète et n'intéressait plus personne, une grande braderie a été organisée pour les rendre à la population. Résultat des courses la jeune génération qui s'enthousiasme à nouveau pour ce support, gage de qualité, ainsi que les collectionneurs sont repartis avec la banane, heureux d'avoir enrichi leur collection personnelle. Le disque noir étant devenu un objet vintage.

On en reparle dans vingt ans, d'accord? Et j'espère que d'ici là, les bibliothèques publiques et autres musées ne subiront pas le même sort que les discothèques appartenant à la Ville de Genève.

A bon entendeur, salut.

* Télérama du 6 février 2013 «Sortez vos platines, le vinyle revient! www.telerama.fr/musique/sortez-vos-platines-le-vinyle-revient,93255.php»

*Définitions
Le polychlorure de vinyle est une matière plastique très utilisée. Elle est obtenue par la polymérisation du chlorure de vinyle. Les applications les plus connues sont celles du disque vinyle ou comme revêtement de sol synthétique élastique, composé de plusieurs couches.
Un disque microsillon, appelé aussi microsillon, disque vinyle, vinyle ou encore disque noir, est un support d'enregistrement sonore.
Le disque plat fabriqué en polychlorure de vinyle est inventé et breveté par Columbia aux Etats-Unis en 1946.Ce nouveau procédé est commercialisé à partir de 1948. RCA lancera le single l'année suivante.
A partir du milieu des années 1980, la production des vinyles a été en décroissance graduelle avec l'apparition sur le marché du disque compact (ou CD). Le microsillon est cependant demeuré un médium utilisé pour l'endisquement de musiques spécialisées (jazz, musique actuelle, d'avant-garde ou techno). Les disques vinyles ont cependant été également remis à l'honneur dans les années 1990 par leur utilisation en discothèque (seules les platines vinyles disposaient d'une vitesse réglable, condition sine qua non pour enchaîner des morceaux dans un mix) et par d'autres disc-jockeys pour un usage en turntablism. Néanmoins, depuis plusieurs années, les platines numériques spécialisées ont aussi ces fonctionnalités, et parfois davantage, sauf évidemment pour le «scratching» où le vinyle ne sera jamais remplacé. Certains courants musicaux comme le reggae, le rap, les musiques électroniques le punk rock, le noise et même le metal sont encore attachés au vinyle (voir wikipédia, extraits).

ÉLOGE DES NOTES DISPARUES
par christophe gallaz

JEAN FIRMANN

Me revient en mémoire une dépêche datant du mois de mars dernier 2013, dont l'objet s'entête en moi comme font parfois les descentes musicales en mineur. L'information précédait de quelques jours la réunion à Bangkok des pays signataires de la Convention sur les espèces menacées, qui s'apprêtaient à porter quelques noms sur la liste des animaux définitivement disparus.

Ainsi proclama-t-on dans la ville thaïlandaise l'irrémédiable extinction du tigre de Tasmanie, de son appellation latine *Thylacinus cynocephalus*, considéré comme une menace pour les moutons puis traqué voire empoisonné, capturé pour la dernière fois en 1933 et jamais retrouvé depuis. Et celle de l'onychogale croissant ou wallaby à queue cornée, dit *Onychogalea lunata*, un marsupial d'Australie non recensé depuis les années 1950.

Et celle du caracara de Guadalupe, ou *Caracara lutosa*, oiseau de l'île éponyme sise au large du Mexique, inobservé depuis 1903. Et celle du pic impérial ou *Campephilus imperialis*, grand oiseau du Mexique assassiné par la chasse et la destruction de son habitat, aperçu pour la dernière fois en 1956. Et celle de la ninoxe rieuse ou chouette à joues blanches, nommé plus savamment *Sceloglaux albifacies*, rapace typique des nuits néo-zélandaises avant d'être terrassé par la modification sous l'influence humaine de ses sites de nidification.

Et d'autres d'espèces encore, absentées tout autant. Mais qu'est-ce qu'une lignée d'animaux disparue? Comment se pense-t-elle à l'imminence de son évanouissement, et quels sentiments traversent l'espèce humaine criminelle qui l'observe en train de mourir? Je ne connais pas de réponse claire à ces questions mais j'ai l'intuition que la musique, et peut-être le cinéma, portent en eux, comme un jour la chouette néo-zélandaise et le tigre de Tasmanie, la fatalité de l'effacement.

La musique avance dans l'espace dont les mouvements s'enchaînent comme autant de jeunesses et de vieillesses, les images cinématographiques s'articulent sur l'écran pour y prendre vie, ou vous existez durant des millions d'années dans les forêts ou les prairies de Nouvelle-Zélande et d'Australie.

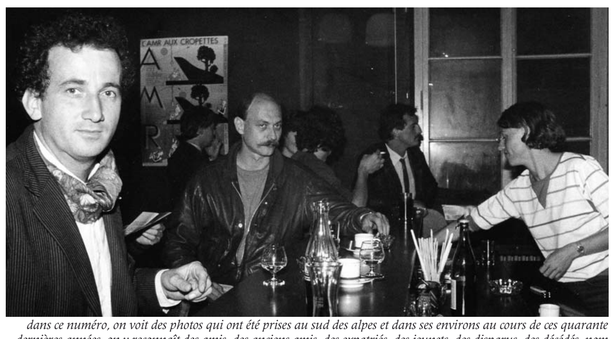
Ainsi va le miracle du fil générationnel déroulé pardessus le rien, qui progresse sans autre motif que la pulsion sexuelle pour elle-même ou l'art pour l'art.

Après plus rien! Fini. Plus de *Thylacinus cynocephalus* en Tasmanie, d'*Onychogalea lunata* en Australie, de *Caracara lutosa* en Guadalupe, de *Campephilus imperialis* au Mexique ou de *Sceloglaux albifacies* en Nouvelle-Zélande. Plus de musique dans l'espace, aussi, ni d'images en mouvement sur l'écran.

Or tout n'est pas perdu. Bien sûr, je pleure les vies parties et le resserrement du monde qui s'ensuit m'étreint la poitrine, mais sans ce vertige qui se creuse en permanence je n'aiguiserais rien de mon esprit ni de mes perceptions, ni l'attention que je dirige vers les choses et vers les êtres dès lors qu'ils sont, ou la mélancolie qu'ils m'apportent en n'étant plus.

Oui, quoi de plus de plus moteur que la madeleine de Marcel Proust? Qu'un éclat de lumière sur les pavés d'une cour où l'on jouait au football à l'âge de sept ans? Ou que l'accord final d'un concert donné par notre ami Truffaz dans un cabaret new-yorkais, dont aucune note ne reviendra jamais de la même façon pour personne?

Reposez donc en paix, vous le *Thylacinus cynocephalus*, l'*Onychogalea lunata*, le *Caracara lutosa*, le *Campephilus imperialis* et le *Sceloglaux albifacies* parmi cent autres. Vous fortifiez en nous la sensualité déchirante apte à nous faire aimer la musique et les images qui passent et ne reviennent jamais, les crépuscules qui tombent, les cœurs brisés, la vieillesse à l'horizon, la descente musicale en mineur, les notes qui disparaissent.



dans ce numéro, on voit des photos qui ont été prises au sud des alpes et dans ses environs au cours de ces quarante dernières années. on y reconnaît des amis, des anciens amis, des expatriés, des jeunets, des disparus, des décédés, nom de dieu, jean-louis gauthey! on ne connaît pas le nom des photographes à la rédaction: si quelqu'un en connaît ou en reconnaît, ou qu'il en est lui-même l'auteur d'une photo, qu'il me le dise, il apparaîtra dans le prochain numéro. dans l'élan, je n'ai pas ajouté la moindre légende: pour encore plus de mystère et de nostalgie (aloys lolo)

VIVA LA MUSICA - mensuel d'information de l'AMR - associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée
10, rue des alpes, 1201 genève - tél. (022) 716 56 30. Fax (022) 716 56 39 ..... www.amr-geneve.ch
coordination rédactionnelle: jean firmann, e-mail: viva.stampa@gmail.com ..... publicité: tarif sur demande
maquette: les studios lolos, e-mail: aloyslolo@bluewin.ch ..... imprimerie genevoise, tirage 2500 ex. ISSN 1422-3651

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR

nom et prénom
adresse
NPA-localité
e-mail:

à retourner à: AMR, 10, rue des Alpes - 1201 Genève
nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs - soutien 80 francs)

soutenez nos activités (concerts au *sud des alpes*, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages, journal *viva la musica*) en devenant membre de l'AMR

vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *viva la musica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR